

DNA / Strasbourg

► Page 7, les échos des écoles: l'actualité des établissements de la CUS



Météo
Des éclaircies se développeront dans un ciel voilé. Douceur.
Qualité de l'air
La qualité de l'air est moyenne (indice 5).
Après-midi



Vite dit

Zénith: Oehler écrit au tandem

Dans une lettre ouverte au tandem, le conseiller général Serge Oehler (PS) accuse l'exécutif municipal d'avoir manqué à sa parole au sujet du Zénith. Il rappelle que la Ville a dû revoir certains points du projet pour lever les réserves que comprenait la 2^e enquête publique. La Mairie s'était engagée à reculer l'horaire des spectacles à 21 h, pour limiter l'engorgement routier. Et à déplacer le départ des navettes tram-Zénith de Maillon à Rotonde pour limiter les nuisances auprès des riverains. Or, note le conseiller, les spectacles démarrent à 20 h et les bus partent de l'arrêt Maillon. Et l'élu de conclure: «[...] les élus de la ville de Strasbourg ont failli à leur parole et à leur responsabilité publique en mentant à la population et aux enquêteurs d'Etat.»

Jean-Marc Willer à l'ENGEES

Entré à la communauté urbaine de Strasbourg en 1993, Jean-Marc Willer se trouvait depuis 2002 à la tête de l'une des principales directions de la collectivité (un effectif de près d'un millier d'agents), celle qui chapeaute l'écologie urbaine, l'hygiène et santé, propreté et collecte des déchets. Jean-Marc Willer a quitté la CUS pour rejoindre l'ENGEES (École nationale du génie de l'eau et de l'environnement) dont il est issu et dont il est devenu le directeur-adjoint. Jean-Marc Willer est par ailleurs engagé dans la vie politique locale: adjoint au maire d'Erstein, Théo Schnee (qui a décidé de ne plus se représenter), il est le chef de file (sans étiquette) de la majorité sortante pour l'élection municipale dans la cité sur-

Strasbourg / Hall Rhenus

La fin des concerts

L'avènement du Zénith à Eckbolsheim ouvre une nouvelle ère pour les amateurs de grands concerts dans la région de Strasbourg, mais aussi pour les gestionnaires du Rhenus, au Wacken, qui accueillait auparavant une partie des artistes pop-rock programmés dans la ville.

■ A la direction de Strasbourg Evénements, la société d'économie mixte qui gère les deux sites du PMC et du parc des expositions, on fait contre mauvaise fortune bon cœur. «L'ouverture du Zénith et l'émigration programmée des grands concerts vers cette structure est une opportunité pour nous, qui allons tout simplement recentrer nos activités, au parc des expositions, sur les foires et salons», explique Claude Feurer, directeur général. «Nous ne conserverons les concerts qu'au Palais de la musique, c'est-à-dire Musica, du jazz, du classique, et certains spectacles de variété dans la salle Erasme».

En clair, fini les concerts au Rhenus. D'ailleurs le contrat de gestion du parc des expositions signé par Strasbourg Evénements avec la Ville de Strasbourg pour la période 2005 à 2010 contient une clause de non-concurrence avec les activités du Zénith. «Cette translation d'activité est logique», précise Claude Feurer, surtout si on se rappelle que le Rhenus était un pis-aller en termes de salle de spectacle.

A Strasbourg Evénements, on a donc opéré une reconversion, et les 6 000 m² gagnés sur l'aile nord du hall sont désormais dédiés et disponibles pour des salons, foires et autres événements, et surtout, viennent s'ajouter à l'offre en locaux du parc des expositions, qui n'est plus pléthorique. «Les halls 1, 2 et 3 accueillent le Maillon quasi-



L'aile nord du Rhenus va retrouver une vocation pleinement foires et salons. (Photo DNA - Jean-Christophe Dorn)

ment toute l'année, le hall 5 (ancienne patinoire) est une coquille décaïte et les 9, 10 et 11 nous servent de stockage hors foire européenne, sans compter que le Rhenus, rappelez-le, est occupé par le basket et la SIG dans sa partie sud (Rhenus sport) depuis 2003», liste Claude Feurer.

1 M€ à compenser

Bref, Strasbourg Evénements gagne 6 000 m² modulables de plus pour son offre sur le site du Wacken. En attendant le déménagement du parc des expositions vers Eckbolsheim, à l'horizon

2012... si le projet passe le cap des élections municipales. «La perte en chiffre d'affaires, pour les concerts, est d'environ 1 M€ sur un chiffre d'affaires global de 16 à 17 M€ annuels», résume le directeur. «Nous avons l'intention de compenser cette perte par la location du Rhenus nord dès cette année pour de nouveaux événements.»

Une des quatre personnes (sur les 130 salariés de Strasbourg Evénements) qui s'occupaient de l'activité concerts du Rhenus prend désormais en charge ce développement de l'offre pour des foires et salons. Deux autres sont attachées de direction et régisseur

qui s'était engagée à considérer avec attention les candidatures issues de Strasbourg Evénements. «Un dernier s'est reconverti dans l'humanitaire, ce qui correspondait à un projet personnel de longue date», ajoute Claude Feurer, visiblement soulagé «qu'on n'ait laissé personne sur le carreau».

Rappelons que Strasbourg Evénements était candidate pour la gestion du Zénith, projet qui aurait remplacé la reconversion partielle d'aujourd'hui en montée en puissance pour la société d'économie mixte. «Au-delà de la déception première après l'échec sur l'appel d'offres, je suis persuadé que l'arrivée du Zénith crée une émulation et vient renforcer l'offre globale de Strasbourg: l'effet bénéfique se fera sentir sur l'ensemble des événements organisés dans la ville et leur développement», affirme Claude Feurer. **MSK**

technique au sein de la société Véga (sur le site du Zénith)



L'un des derniers concerts-événements au Wacken: celui de Michel Polnareff en 2007. (Photo archives DNA)